



Etude prospective du secteur forestier en Afrique (FOSA)

Second atelier FOSA pour l'Afrique de l'Ouest

Thies (Sénégal) - 7 au 10 Novembre 2000

Compte rendu de l'atelier et recommandations

Introduction

Sur invitation de la FAO, les points focaux FOSA de 14 pays de la sous-région Ouest Afrique se sont réunis du 7 au 10 Novembre 2000 au centre Forêt de Thiès pour une rencontre sous-régionale afin de faire le point sur la situation des rapports nationaux FOSA (Forestry Outlook Study for Africa).

Il faudra rappeler tout d'abord que le FOSA est une initiative conduite par la FAO en collaboration avec la Banque Africaine de Développement et la Commission Européenne ainsi que des organisations sous-régionales actives dans le secteur forestier. Cette initiative bénéficie de l'approbation et de la participation effective de tous les pays africains, volonté affirmée lors de la onzième session de la Commission des Forêts et de la Faune sauvage pour l'Afrique (CFFA) tenue à Dakar au Sénégal en avril 1998. Les activités commencées en octobre 1998 devront se terminer en 2002.

FOSA est un processus visant à analyser dans quelle mesure le secteur forestier sera en mesure de contribuer au bien être des population africaines, par ses fonctions économiques, sociales et environnementales, dans le futur. FOSA analysera la situation, les tendances et les points forts qui caractérisent la foresterie africaine. FOSA présentera une vision régionale du secteur forestier à l'horizon 2020 et identifiera des politiques, des programmes et des possibilités d'investissement qui aideront à faire évoluer le secteur dans les directions souhaitées.

Dans chaque pays, le ministre en charge des forêts a nommé un point focal chargé de coordonner les travaux en vue de la préparation d'un document national de prospective. Des directives et conseils pour la rédaction du document ont été fournis lors de la réunion de planification qui a été organisée dans chaque sous région. La contribution financière de la FAO à l'élaboration du document a été de 1000 \$ US qui ont été versés à chacun des points focaux. Un ensemble de notes techniques ont été régulièrement envoyées aux points focaux pour les soutenir dans leur réflexion menée avec leur groupe de travail sur la prospective.

Après environ 10 mois de travail, chaque point focal est en mesure de présenter un premier brouillon du document national de prospective. En outre, des consultants ont été identifiés pour travailler au niveau sous régional. Ce rapport sous régional va intégrer les documents nationaux dans un ensemble d'études thématiques. La constitution d'un réseau d'information et de réflexion constitué de l'ensemble des points focaux sera un élément important pour l'élaboration du rapport sous régional.

Les études qui sont en cours visent à capter la perception, la vision que les différents pays africains se font du futur de la forêt africaine à l'horizon 2020.

Objectifs de la réunion

Cet atelier FOSA de la zone Afrique de l'Ouest avait pour objectifs : -(i) faire la situation sur l'état de réflexion et d'avancement des documents nationaux d'étude prospective; (ii) fournir aux points focaux de nouveaux éléments sur la méthodologie de prospective; (iii) introduire les consultants sous-régionaux et fixer les modalités de collaboration avec les points focaux; (iv) avancer dans la réflexion prospective pour alimenter une vision sous-régionale de la forêt en Afrique; (v) enfin présenter les futures activités de FOSA.

Déroulement de la réunion

La réunion a été ouverte par le Directeur de Cabinet du Ministre de l'Environnement du Sénégal en présence du sous-représentant régional de la FAO à Dakar (voir annexe 1) et du Directeur des Eaux et Forêts Chasses et Conservation des sols .

Introduction technique

Dans sa note introductive, Mr JL Blanchet de la FAO, a rappelé les objectifs du FOSA. Cet outil d'étude prospective qui est une démarche pluri-disciplinaire permettra de dégager des éléments conduisant à une vision globale, afin d'ancrer une action concertée à l'horizon 2020. Cette vision sera le fruit d'une approche systémique (temps rond) prévisible, modélisable alliée à une approche globale (temps long) surtout caractérisée par des ruptures aussi inattendues que multifformes (voir annexe 2) .

Il s'est agi au cours de cette réunion de faire émerger :

- 1- un ensemble de questions actuelles et que l'on ne se posait pas il y a 10 ans;
- 2- les tendances fortes du développement actuel;
- 3- des signaux faibles encore souvent imperceptibles;
- 4- de discuter des implications du développement forestier pour un pays hypothétique qui représenterait la vision de la forêt africaine à l'horizon de l'an 2020.

Les présentations des documents nationaux

14 pays (liste des participants annexée) sur les 15 qui comptent la sous-région de l'Afrique de l'Ouest ont présenté leur document de prospective nationale. Il s'agissait selon le canevas élaboré par la FAO, (i) de définir tout d'abord les éléments de la méthodologie adoptée pour l'étude, (ii) de faire le point sur la situation actuelle, (iii) de mettre en exergue les facteurs exerçant une influence sur le secteur forestier, les tendances fortes qui animent l'évolution du système forestier puis (iv) d'essayer de détecter les signaux faibles, les frémissements du système qui peuvent apporter des changements notables dans la perspective de l'horizon 2020. A partir de ces tendances et signaux, il sera possible de projeter une image des scénarios pouvant survenir dans une vingtaine d'années.

L'approche par écozone a été adoptée, débutant les présentations par les rapports des représentants des pays de zones humides puis sub-humides et enfin de zones sèches.

1. LE NIGERIA - DR ARUOFOR

Le rapport du Nigeria élaboré est basé essentiellement sur des analyses économétriques de l'économie nigérienne intimement liées à la foresterie, à la dynamique et aux tendances de l'utilisation des terres; la combinaison de ces différents paramètres fournissant des informations pertinentes déterminant l'impact sur le système. Après avoir exposé la méthodologie adoptée fruit de plusieurs années d'expérience, il a souligné les contraintes liées

la constitution de l'équipe pluri-disciplinaire ainsi que le financement du processus. Il a fait état des tendances à la désertification et à la baisse dans la production en bois d'œuvre.

2. LE BENIN – P. Djohossou

Le représentant du Bénin a d'abord expliqué les difficultés rencontrées lors de la constitution du groupe de travail national devant réfléchir sur la méthode d'étude et la rédaction du rapport national ce qui retardé le démarrage effectif des activités FOSA au Bénin. Cependant des études thématiques ont été retenues aussi bien sur les éléments externes au secteur forestier que sur les éléments internes. Il a aussi fait part de difficultés pour accéder aux documents de base, difficultés pour mobiliser et impliquer pleinement les collègues; la question des moyens nécessaires à l'organisation d'un atelier de restitution pour valider l'étude a été soulevée.

3. LE GHANA – T. Agyarko

Le rapport a été réalisé par un groupe pluri-disciplinaire qui s'est réuni régulièrement. Il est le fruit d'une rédaction participative des différentes parties prenantes du secteur forestier. Les moteurs du changement ont tout d'abord identifiés de même que les incertitudes pesant sur le secteur. A partir de ces éléments d'approche, 2 scénarios ont été définis à l'horizon de 2020 : la situation perdue avec les conséquences: surexploitation du bois d'œuvre, chômage etc; une autre situation plus favorable "Ghana viable" résultant d'une bonne gestion des ressources forestières afin de satisfaire la demande présente et future et restaurer la biodiversité.

4. LA CÔTE D'IVOIRE - K. NZORE

Le représentant de la Cote d'Ivoire a expliqué les difficultés qui ont entravé le déroulement du processus FOSA dans son pays, notamment la difficulté de définir une méthodologie appropriée, la crédibilité auprès des partenaires eu égard à la faiblesse voire le manque de ressources financières et humaines , la confusion liée à l'absence d'une politique d'harmonisation des différents cadres de planification avec le FOSA. Mr Kadja a soulevé également des questions pertinentes sur la méthodologie, la crédibilité et l'harmonisation de l'étude FOSA avec d'autres exercices tels que le PAFT.

5. LE LIBERIA – A. Taplah

Le travail a été effectué par un groupe pluri-disciplinaire qui a défini des thèmes sur l'état et la situation des forêts l'utilisation des ressources, le reboisement et la conservation, la planification. Les incertitudes telles que le rapatriement et la ré-installation des réfugiés, l'instabilité frontalière, la production de grumes entre autres , ont été dégagées. Des scenarios ont été proposés pour corriger ces tendances négatives ainsi que des propositions de nouvelles orientations pour la gestion forestière à l'horizon 2020.

6. LA SIERRA LEONE -- Hassan R.S. Mohamed

Sur le plan de la méthodologie, le représentant a fait part des difficultés rencontrées dans la collecte des données, dans la constitution une équipe pluridisciplinaire disponible et motivée. Puis il a défini les facteurs de changement (démographie, guerre civile, migrations internes, scieries industrielles et interdiction d'exportation des grumes, industrie du diamant, infrastructures routières, etc.) . A partir de ces éléments une stratégie et des mesures à appliquer ont été élaborées.

7. LE TOGO - Koffi SESSI

L'approche méthodologique se fait par filière : bois d'une part et produits non ligneux d'autre part. Dans la constitution des groupes de travail, on distingue 1 groupe élargi de réflexion (8 à 12 personnes par filière) , un groupe transversal (1 personne par filière et par secteur lié à la filière) et enfin un groupe restreint d'élaboration du document. Il a présenté le contexte

forestier togolais et les moteurs de changement (énergie, développement agriculture, politiques forestières, aspects institutionnels, industries, etc). Trois scénarios ont été dégagés et des actions à entreprendre en vue de la solution des problèmes ont été évoquées au cours de cette présentation.

8. LA GUINEE CONAKRY - Djiramba Diawara

Le rapport national a été élaboré par un groupe de travail pluri-disciplinaire et élargi. Le document final a été validé au cours d'un atelier de restitution par les différents partenaires. Après avoir déterminé l'état actuel de recul de la forêt, des scénarios positivistes et alarmistes ont été décrits. Le présentateur a alors abordé le thème des changements et mesures à appliquer (implication des collectivités dans la gestion, plan d'aménagement des forêts, accroissement du rôle de PNLF, création de nouveaux parcs etc.)

9. LA GUINEE BISSAU - Casimiro Dias

Le point focal de la Guinée Bissau a débuté sa présentation par des éléments de méthodologie puis il a indiqué quelques repères qui sont : taux et vitesse de dégradation des forêts, plus grande dépendance des populations rurales par rapport à la ressource, augmentation de la pauvreté etc. Les facteurs d'amélioration de la situation pourraient survenir des changements politico-institutionnels si certaines incertitudes sont levées.

10. LE CAP-VERT -- Luisa Morais

La déléguée du Cap-Vert a tout d'abord mis le doigt sur les problèmes rencontrés pour mettre en place une équipe de travail et pour convaincre les parties prenantes de la pertinence de FOSA. Cependant malgré l'absence de cadre approprié, la réflexion a débuté et des éléments majeurs et importants sont ressortis (croissance démographique, augmentation considérable du taux d'alphabétisation, exode rural et faible contribution du secteur forestier au PIB, importance des programmes de reboisement et rôle des immigrés de la diaspora).

11. GAMBIE - Lamin Bojang

Le point focal pour la Gambie a décrit la méthodologie utilisée dans le cadre d'un travail d'équipe pluri-disciplinaire bénéficiant d'une situation très favorable pour faire avancer le processus FOSA. Il a fait part des problèmes que connaît le secteur forestier (utilisation des terres pour l'agriculture au détriment des forêts, démographie galopante, programmes d'ajustement structurel aggravant la détérioration des forêts, politique énergétique inadéquate etc.). Il a mis en exergue les principaux facteurs de changement (ex une ristourne d'un % à définir du PIB à la forêt, une bonne politique industrielle et énergétique, etc.).

12. LE SENEGAL - Ababacar Boye

Le rapport du Sénégal a été réalisé par une équipe pluri-disciplinaire dont le noyau central est une unité de coordination de la direction nationale des Eaux Forêts Chasses et Conservation des sols. Après identification des principaux facteurs de changement (démographie, politiques économiques, interface agriculture/foresterie, demande énergétique etc.) et un diagnostic de la forêt dans ses différentes composantes, les conditions de changement et les mesures facilitant la réalisation de ces changements ont été soulignées.

13. LE MALI - Gaoussou Konate

Dans la définition de la méthodologie utilisée, le point focal du Mali a identifié 38 représentants du groupe pluri-disciplinaire qui ont effectivement participé à l'élaboration du document final et à sa validation. Il a indiqué quelques repères (accroissement démographique, migrations internes, conflits fonciers, extension de l'urbanisation, énergie

etc.). Il a développé deux scénarios l'un basé sur une vision écologique et l'autre basé sur une vision économique et a élaboré des stratégies en conséquence.

14. LE NIGER -- Hamissou Garba

Le rapport du Niger a été élaboré par un groupe pluridisciplinaire. Dans ce rapport figurent des indicateurs quantitatifs de changement avec une projection vers l'horizon 2020. Les facteurs d'influence ont été décrits (politiques environnementale et foncière, sécheresse, pratiques agricoles inadéquates, énergie, cadre législatif et réglementaire etc.). Deux scénarios ont été détaillés celui du changement qui aura pour conséquence une amélioration du secteur et celui plus pessimiste de prolongation et d'exacerbation des tendances actuelles.

Le point focal du **Burkina Faso** n'a pas pu faire le déplacement à Thiès pour des raisons d'ordre administratif.

Remarques

La présentation de chaque rapport national a été suivie de discussions portant sur les facteurs de changement (avec une importance accordée aux questions transfrontalières eu égard au caractère sous-régional de FOSA) et sur l'identification des signaux forts et des signaux faibles. Les difficultés rencontrées par certains pays au moment du démarrage du processus FOSA ont été abordés (voir recommandations).

Synthèse de l'exercice sur les tendances fortes et signaux faibles du développement

Cet exercice avait pour but d'analyser les tendances et signaux qui se sont dégagés lors des présentations des rapports nationaux. Devant la récurrence de questions relatives à l'identification des signaux faibles, un rappel théorique a été fait par Mr Blanchez suivie d'une discussion très nourrie de la perception que les différents participants se font du signal faible. Après analyse des tendances et signaux il est apparu que certains facteurs tels la démographie, la démocratie, les pratiques communautaires, l'approvisionnement énergétique, les problèmes fonciers pouvaient être repris dans une approche globale alors que d'autres facteurs tels que le développement technologique, le secteur privé, les migrations semblent avoir un impact plus localisé. Lors de la discussion il a été aussi évoqué les facteurs de changement non mentionnés tels que la recherche / développement dans la foresterie, la gestion de l'eau, la communication, le renforcement des capacités et l'approche genre (annexe 3).

Exercice de prospective pour un pays hypothétique le NIBEGALISO – annexe 4

Sous la conduite de Mr Blanchez, l'exercice a consisté à définir, partant d'une situation présente en l'an 2000, deux activités prioritaires à entreprendre maintenant face à 3 scénarios du pays en 2020: l'un pessimiste, le deuxième optimiste et le 3^{ème} plus complexe intégrant à la fois des facteurs favorables à la forêt et d'autres moins favorables.

L'exercice avait pour but de réfléchir ensemble face à une situation afin de se préparer à un changement anticipé et se donner les moyens d'agir dans le sens d'un changement souhaité.

Visite de terrain

Les participants se sont rendus dans la région des Niayes pour visiter les plantations de filao dans le cadre du projet d'appui à l'entrepreneuriat paysan (PAEP), projet participatif qui a pour but d'accroître l'efficacité des filières maraîchères et forestières. Face à l'enjeu de la pérennité des plantations de filao dans la zone, le PAEP a élaboré une stratégie qui après une première phase pilote de 2 ans mettant l'accent sur l'organisation, la sensibilisation des

populations locales, les activités itératives d'exploitation-régénération, sera basée essentiellement sur des activités d'aménagement forestier à long terme.

Suite des activités FOSA

Lors de la dernière session de travail, les principales activités qui seront réalisées dans le cadre de FOSA durant les prochains mois et qui concernent la sous région ont été présentées et discutées. Ces activités sont :

- la finalisation et la remise du document national de prospective ;
- la revue des ébauches des documents par le consultant sous régional ;
- les études thématiques sous régionales qui seront réalisées sous l'égide de la Banque africaine de développement durant la période de janvier à mars 2001;
- la promotion d'un réseau d'échange d'information dans la sous région concernant l'analyse prospective dans le secteur forestier;
- l'appui des points focaux à apporter aux consultantx sous régionaux et autres consultants à la recherche d'informations;
- La participation à la troisième réunion des points focaux pour discuter du rapport sous régional. Cette réunion serait prévue dans le courant du second semestre 2001.

Le fonctionnement et les objectifs du groupe de conseillers extérieurs à l'étude FOSA ont été présentés. Les membres de ce groupe de conseillers invités à l'atelier (Fosuaba Banahene, Agnes Odéjide, Madeleine Cisse) ont présenté les résultats de la première réunion du groupe qui s'est tenue à Accra en octobre.

Mr Ciss, représentant de l'ONG – ENDA a présenté les activités de son organisation dans le secteur forestier.

Les recommandations de l'atelier FOSA de Thiès

Au terme de l'atelier de Thiès, les participants proposent les recommandations suivantes:

Considérant:

- L'importance des ressources forestières au point de vue social économique et environnemental dans le développement global des pays;
- Les problèmes tant techniques, qu'institutionnels et socio-économiques que connaît le secteur forestier
- Les conséquences directes et indirectes que les dégradations des ressources forestières ont sur la vie des populations de la sous-région ouest africaine;
- L'intérêt de disposer d'une étude prospective du secteur forestier pour orienter le développement du secteur à l'horizon 2020 sur des bases durables et mettre à la disposition des pays concernés un outil capable de les aider dans la planification et la mise en œuvre des politiques forestières dans leurs pays respectifs;
- La forte motivation montrée par les points focaux FOSA lors de la préparation des documents nationaux de prospective ainsi que durant les sessions de travail de l'atelier;
- Les difficultés rencontrées pour récolter l'information et réunir les membres des groupes de travail pluri-disciplinaires en vue de l'élaboration des documents nationaux ;

Les participants recommandent :

Au niveau des points focaux/institutions nationales

- aux organisations nationales auxquelles appartiennent les Points focaux d'appuyer ces derniers dans l'élaboration du document ;
- la médiatisation du processus FOSA avec la collaboration des ONGs et du secteur privé;
- d'insérer FOSA dans les agendas des réunions ;
- la continuation et le renforcement des échanges entre les points focaux ;
- la finalisation, lorsque nécessaire, des documents nationaux pour fin février 2001 .
- l'identification de fonds supplémentaires pour l'organisation éventuellement de réunions complémentaires des groupes de travail ;
- la coopération entre points focaux et le consultant sous-régional dans la réflexion menée sur la prospective sous régionale.
- l'intensification de la collaboration avec les ONGs et le secteur privé ;

Au niveau du consultant sous régional :

- la revue des documents nationaux afin de faire des propositions d'amélioration ;
- de tenir informé régulièrement les points focaux au sujet de l'avancement de l'étude au niveau sous régional de la méthode de prospective suivie et des scénarios proposés.

Au niveau de la FAO :

- de mettre à disposition des points focaux la copie de l'ensemble des documents de prospectives nationaux ainsi que toutes études complémentaires sous régionales dans le cadre FOSA .
- d'informer régulièrement les points focaux sur la situation de l'étude sur tous les changements survenus dans le processus FOSA et de mettre à disposition des points focaux les termes de référence du groupe d'experts consultatifs, des experts sous-régionaux et régionaux ;
- de faciliter les contacts et échanges entre points focaux FOSA par le biais de contrats CTPD (Programme de coopération technique entre pays en développement) ;
- explorer davantage toutes les possibilités de mettre à disposition plus de fonds et de support logistique pour finaliser à temps les rapports nationaux et mener à terme le processus FOSA
- que le système de calcul des frais de voyage soit clairement expliqué aux participants et que les DSA incluent une provision suffisante pour couvrir les imprévus éventuels.

Evaluation de l'atelier de Thiès

Un questionnaire d'évaluation (en anglais et en français) a été distribué aux participants à la fin de l'atelier. 11 réponses ont été reçues.

Contenu technique: 3 très bon, 8 bon

Présentations et qualité des discussions: 3 très bon , 11 bons

Ce que vous avez aimé le plus: échange d'expériences, clarification du processus de prospective, fraternité entre les participants, facilité d'utilisation du Centre de formation.

Ce que vous avez aimé le moins: difficulté de transport et communication, problème de langue (anglais / français), pas assez de temps pour les discussions en groupe.

FOSA WORKSHOP

Agenda

Thiès, Senegal, 7-10 November 2000

Monday 6 November 2000

- Arrival of participants in Senegal; Departure for Thiès (at 3 PM), meeting place: parking of Hotel Sofitel (Teranga) Tel: (221) 823.10.44 FAX (221) 823.50.01 E.mail teranga@ns.arc.sn), Dakar.

Tuesday 7 November 2000

8h30 – 9h00	Registration
9h00 – 10h00	Opening ceremony Welcome word of the Representative of the Minister in charge of Forestry or the Director of the Forestry Department of Senegal; The agenda and the process of the workshop – presentation of the participants - J.L. Blanchez
10h00 – 10h30	Break - Coffee
10h30 – 12h30	Technical introduction – elements of prospective, new information – Weak and strong signals for future developments – J.L. Blanchez (30 min)
	Presentations: 30 min each - Nigeria - Bénin
12h30 – 14h00	Lunch
14h00 – 16h00	Presentation ctd - Togo - Ghana - Côte d'ivoire
16h00 – 16h30	Break
16h30 – 18h30	Presentation ctd - Liberia - Sierra Leone - Guinea Conakry
Evening	Free

Wednesday 8 November 2000

8h30 – 10h30	Presentation ctd - Guinée Bissau - Cap vert - Gambia
10h30 – 11h00	Break
11h00 – 12h30	- Senegal - Mali
12h30 – 14h00	Lunch

14h00 – 16h00	- Niger
16h00 – 16h30	Break
16h30 – 18h00	General discussion on the presentations.
Evening	Free

Thursday 9 November 2000

8h30 – 10h00	Conclusions of the presentations : the strong and the weak signals Outlook exercise: the hypothetical country - presentation of the exercise
10h00 – 10h30	Break
10h30 – 12h30	The hypothetical country : discussion in three commissions: English and French (2) speaking commissions
12h30 – 14h00	Lunch
14h00 – 18h30	Field visit
Evening	FOSA Diner in Thies

Friday 10 November 2000

8h30 – 10h00	Conclusions of the exercise Discussion about the finalisation of the national outlook papers
10h00 – 10h30	Break
10h30 – 11h30	The sub regional report – the sub regional consultants The sub regional network - FOSA : next activities
11h30 – 12h30	Recommendations of the workshop
12h30 – 14h00	Lunch
14h00 – 15h00	Reading and discussion of the workshop conclusions
15h00 – 16h00	Presentation of the conclusions Official closure by the EC Delegation and FAO Representative.
16h00	Departure to Dakar

ATELIER FOSA – AFRIQUE DE L’OUEST
Thiès , SENEGAL. 7 – 10 Novembre 2000

LISTE DES PARTICIPANTS

PRENOM, NOM	TITRE/FONCTION	ADRESSE	TEL	E-mail
1. Youssoupha DIOUF	IEF	DEFCCS BP 1831 Dakar/Sénégal	832 05 65	Dioufy.@voilà.fr
2. Abdoulaye DIARRA	IEF	DEFCCS B.P 1831 Dakar/Sénégal	832 05 65	Diarralaye@hotmail.com
3. Yves Lamine CISS	Socio-économiste	ENDA GRAF B.P 13069 Dakar/Sen	827 20 25	graf@enda.sn
4. Garba Hamissou	IEF	ME/LCD/ADE B.P 578 Niamey/Niger	73 33 29	famgarba@intnet.ne Direnv@intnet.ne
5. Djiramba DIAWARA	IEF	DNEF B.P 624 Conakry	(224) 22 39 07	FAO.GIN@field.fao.org
6. Luisa MORAIS,	Directrice service sylviculture	Directeur Service Sylviculture M.A/DGASP – Ach. S. Filipe B.P 50 PRAIA CAP VERT	238 64 25 45	dgasp@cvtelecom.cv
7. Gaoussou KONATE	IEF, Chef Section réglementation	Direct Nat. Conservation Nature BP 275 Bamako	23 36 95 23 36 97	gkonate@hotmail.com
8. Lamine BODJANG	Deputy Director Forestry Dept	N° 5 Marina PARADE – BANJUL	227307/229782	FORESTRYDEPT@gamtel.gm
9. Dr REX O. ARUOFOR	Chief Forest officer	FDF P.M.B 135 GARKI ABUJA Nigeria	234-2-2410324 +234-9-3144551	-
10 Gora NDIAYE	IEF	DEFCCS BP 1831 Dakar/Sénégal	832 38 75 636 66 70	-

11 Madeleine CISSE	IEEF/Département Microfinance DYNAentreprises Dakar Sen.	B.P 21543 Dakar/Ponty	63205 16 (M) 824 73 18 824 27 37	madcisse@cyg.sn
12 Kadja N'ZORE	Ingénieur Forestier	B.P 802 cedex 1 Abidjan 06 Côte d'Ivoire	225 22477600	
13 DIAS, Casimiro	Directeur du Cabinet d'étude et Planification	B.P 71 Bissau	245 20 10 18	C/o FAO GNB-Bissau
14 Francis K. Odoom	Managing Director, Arbor Nova ND	P.O. Box 929, Takoradi, Ghana	233 31 24 708 233 31 24337	arbor@ghana.com
15 Dr SY Omar	Economiste P.A.S.T. Université de Rennes 1	8 sgnau de l'Europe 35700 Rennes France	33 299875707	Omar.sy@voila.fr
16 Tabi Agyarko	Planning officer	P.O. Box MB 212, Accra, Ghana	233 – 21 66680/ 687314	tabi@mlf-gh.com
17 Pascal DJHOSSOU	IEF Chef service inventaire et aménagement des ressources naturelles	06 BP ; 424 Cotonou Bénin	229 33 06 62	Pascal.djohossou@excite.com
18 SESSI Koffi	Ingénieur agro-forestier Coordonnateur PAFN	B.P 334 Lomé - Togo	228 22 44 26	ksessi@yahoo.fr
19 Fosuaba BANAHENE	Exec. Secrétaire org.	P.O. Box 4991 Kumasi GHANA	233-51-22983	gtmo@africaonline.com.gh
20 Dr Agnes Odéjide	Development Economist, Chairman, Expert Advisory Group for FOSA	P.O. Box 947, Ile-Ife, Nigeria	234 36 232472	Odejide@skannet.com

21 Hassan R.S MOHAMED	Assistant Director of forest	Forestry Division. MAF- MR.Youyi Building, Freetown, Sierra Léone	223445	Ealieu@hotmail.com
22 Dr GASSAMA DIA Yaye KEN	Maître de conférences Dept BV	Dpt de Biologie Végétale Fac des Sciences Techniques Université CAD de Dakar Sénégal	825 04 43/ 825 37 21	Ykdia@telecomplus.sn
23 Ababacar BOYE	Directeur Ajoint Eaux et Forêts	DEFCCS Hann Dakar B.P 1831	832 06 28	aboye@metissacana.sn
24 Souleymane DIALLO	IEF Directeur Centre FoReT	Centre FoReT B.P 115 Thiès Sénégal	951 28 52	cforet@telecomplus.SN
25 Souleymane BEYE	ITEF	Centre FoReT B.P 115 Thiès Sénégal	951 28 52	"
26 Libasse SECK	Directeur Adj Centre FoReT	Centre FoReT B.P 115 Thiès Sénégal	951 28 52	"
27 Ndiawar DIENG	Directeur des Eaux et Forêts	DEFCCS Hann Dakar B.P 1831	832 06 28	
28 Cheikh AWA Balla FALL	Conseiller Technique Ministère Environ-nement	Dakar Sénégal		
29 Jean Louis BLANCHEZ	Forestry Officer Ingénieur des Eaux et Forêts	FAO Viale delle Terme di Caracalla - 00100 ROME	Tel. : +39 06 57055712 FAX. : +39 06 57055137	Jeanlouis.blanchez@fao.org

30 Ada NDESO - ATANGA	FOSA Consultant	FAO Regional Office for Africa P.O. Box 1628 Accra GHANA	Tel.:233 21 675 000 extension 3101 Fax.: 233 21 668427 or 7010943	Ada.ndesoatanga@fao.org
31 Papa Djiby KONE	Senior Forestry Officer.	FAO Regional Office for Africa P.O. Box 1628 Accra GHANA	Tel.:233 21 675 000 extension 3202 Fax.: 233 21 668427 or 7010943	Pape.kone@fao.org
32 ANTHONY J. TAPLAH SR	Deputy Managing Director Operations	Forestry Development Authority P. O. Box 10-3010 ; Monrovia Libéria	(231) 22 68 88 33 01 33	C/o FAO LIBERIA

Annexe 1 : Note d'introduction du représentant de la FAO au Sénégal

Messieurs les représentants, les délégués des pays points focaux FOSA,

C'est un plaisir pour moi de vous apporter les salutations de M. Hosny El Lakany, Sous Directeur Général du Département des Forêts à la FAO Rome ainsi que du Représentant Régional pour l'Afrique, M. Dada en poste à Accra et qui placent beaucoup d'importance dans l'étude FOSA – étude prospective du secteur forestier en Afrique – et dans cet atelier de Thiès au Sénégal. Cet atelier constitue en effet une seconde étape importante dans le dispositif que la FAO et plusieurs de ses partenaires tels que la Banque africaine de développement et la Commission européenne ont mis en place pour aider les pays de l'Afrique à planifier à long terme le développement du secteur forestier en Afrique et plus particulièrement dans la sous région de l'Afrique de l'Ouest.

Les études de perspectives répondent bien aux responsabilités qui sont confiées à la FAO par les pays membres de l'Organisation. Ces responsabilités sont entre autres de fournir des prévisions à court et moyen terme sur les productions agricoles et les résultats sont très attendus pour assurer la sécurité alimentaire de la population du globe.

L'étude FOSA rentre dans ce contexte. Cependant, cette étude FOSA n'est pas tout à fait comme les autres car elle est dite prospective c'est à dire plus globale et mieux apte à répondre à la complexité des problèmes actuels du développement économique et social. Elle est importante pour tous nos pays de la sous région lorsque on connaît l'importance de la forêt et des zones forestières dans l'équilibre alimentaire de nos populations. La journée mondiale de l'alimentation qui s'est déroulée le 16 octobre dernier nous rappelle le sens et la valeur trop souvent oubliée que représente simplement une alimentation suffisante et garantie pour une grande partie de la population de notre terre.

Une autre caractéristique de cette étude FOSA est sa stratégie qui se veut la plus proche de la réalité. En effet, les membres de la Commission des forêts et de la faune pour l'Afrique ont demandé à la FAO qui coordonne cette étude de faire en sorte que les pays eux-mêmes soient fortement impliqués dans le déroulement de l'étude. FOSA ne peut pas être uniquement le travail de quelques spécialistes extérieurs mais le fruit d'une analyse nationale et sous régionale faite par des gens directement concernés. Les points focaux – dont vous êtes - nommés dans chaque pays répondent à cette condition.

Pour la plupart des points focaux FOSA ici présents, vous avez déjà participé à la réunion de planification de l'étude FOSA pour l'Afrique de l'Ouest, réunion qui s'est tenue à Yamoussoukro en Côte d'Ivoire en décembre dernier. Après 12 mois de travail, cette seconde réunion, que nous appellerons - atelier de Thiès - va être l'occasion de faire le point de la situation de l'étude FOSA. En effet, en accord avec les décisions prises lors de cette réunion de planification, j'ai appris que vous avez créé des groupes de travail dans vos pays respectifs, que vous avez réfléchi sérieusement sur le futur du secteur forestier dans le développement national, que vous avez travaillé avec courage à la rédaction du document national de prospective et ainsi que vous avez démarré dans chacun de vos pays un processus de planification participative et sur le long terme. En prenant ainsi la voie de la participation, vous enrichissez la gestion du secteur forestier avec une approche démocratique moderne.

L'équipe FOSA mais aussi tous les représentants de la FAO de la sous région, nous vous avons suivi régulièrement durant toute cette année et nous avons essayé de vous appuyer et

de vous soutenir au travers de contacts, de notes techniques ou de messages. C'est bien volontiers que je me fais l'interprète de tous pour vous féliciter pour le travail réalisé jusqu'à présent.

Aujourd'hui vous allez échanger vos expériences et recevoir de nouvelles informations techniques pour aller plus avant dans la recherche prospective du développement du secteur forestier. C'est un moment privilégié pour renforcer les liens entre vous et si possible démarrer un réseau d'échange sur les perspectives forestières au niveau sous régional. Ce réseau est important car il devrait constituer la permanence, assurer le suivi – le monitoring - du développement forestier au niveau sous régional.

Les quatre jours de cet atelier, incluant une visite de terrain, seront vraiment trop courts pour couvrir à fond tous ces sujets. Aussi je ne vais pas vous prendre plus de temps mais laissez moi encore une fois vous féliciter pour le travail fourni jusqu'à présent et vous souhaiter une bonne continuation et un bon succès pour les travaux de cet atelier de Thiès au Sénégal.

Annexe 2 : Introduction à la prospective - éléments fondamentaux

Résumé de la présentation sur powerpoint.



La prospective

Définition: science ayant pour objet l'étude des causes techniques, scientifiques, économiques et sociales qui accélèrent l'évolution du monde moderne, et la prévision des situations qui pourraient découler de leurs influences conjuguées

Pas un exercice de prédiction, ni un exercice de consensus

Ambition: mieux préparer les décideurs à une large gamme d'éventualités par la recherche des enjeux socio-économiques et les hypothèses d'évolution différenciées et l'élaboration de scénarios "contrastés" pour favoriser la discussion.



Bases de la prospective

L'avenir est domaine de:

- **Liberté:** avenir ouvert à plusieurs futurs possibles encore à construire
- **Pouvoir:** si urgent = trop tard! Besoin de phares puissants -- anticiper et agir
- **Volonté :** un projet s'inscrit dans la durée -- mélange de rêve et de raison



La prospective :
pourquoi est-ce utile et nécessaire à FOSA?

- Vision globale pour ancrer l'action locale
- Gestion des systèmes complexes et larges
- Accélération du temps de décision
- Donne place à tous les acteurs dans la planification du développement



Approche de la prospective

Systemique: connaissance régularité et invariants du système pour décrire sa logique - temps rond

Globale: mise en évidence des contradictions internes du système entraînant dérives et ruptures -- temps long

Pas d'avenir déterminé -- donc -- **pas de méthode parfaite** pour déterminer les meilleurs scénarios

Exercice scientifique, **esprit d'équipe et de travail** qui demande de la **rigueur**



La prospective consiste à:

- Identifier les tendances fortes et ruptures possibles
- Détecter les signaux faibles - "lissés" par les statistiques
- "Chasser les idées reçues" issues du passé et qui empêchent toute vision novatrice

Acteurs s'approprient leur avenir = instrument de la démocratie.



Exercices sur la prospective

- 1. Questions actuelles** qui ne se posaient pas il y a 10 ans et qui seront toujours importantes dans 10 ans.
- 2. Les signaux du développement**
 - identification de **signaux forts** ?? --- 3
 - perception de **signaux faibles** (nouveaux, surprenants, non-conventionnels) ? ---- 5
- 3. Le pays hypothétique**
 - se préparer pour mieux agir

Annexe 3: Résultats des discussions sur les tendances fortes et les petits signaux avant-coureur du futur développement.

SIGNAUX FORTS ET FAIBLES

TENDANCES FORTES du développement futur	SIGNAUX FAIBLES (ou avant-coureur) du développement futur
Nigeria	
Petrol prices	Labor Union Land use
Bénin	
Démographie – urban- rural	Etudes sur le long terme
Ghana	
Population pressure Agriculture	Inad. dev. plan Inef. fiscal policy
Côte d'Ivoire	
Liberia	
Forest policy Democratisation Community practice NWFPs Capacity building	Energy problems Technology base Instability Export control Pricing policy
Sierra Leone	
Population Industries (sawmills) Lutte contre la desertification Mines Destruction forêts Ecotourisme Bush fires Agriculture Population participation	Lack of investment Industries Biodiversity Energy – alternatives Conservation Urban -- rural – migration Prices Accessibilité Information PFNL Ownership of the resource Taux de reforestation Destruction faune
Guinee Con.	
Exploit mines Demographie Collectivité Plan aménagement Industries forestieres	Exode rural PFNL – NWFPs Biodiversite Expansion limitee secteur forestier
Cap Vert	
Croissance economique Inadequate ressources base Demographie / urbanisation Exode immigration Manpower shortage Politique gouvernementale	Support financier expatrié Ecotourisme Capacity building gas / fuelwood Secteur prive Agro foresterie

Education – alphabétisation Ecotourisme	Changement politique forestière
Guinée Bissau	
Infrastructure routière Marché Diaobé Echanges sous régionaux Harmonisation législation Changements politico- institutionnels Réduction forêts Démographie Pauvreté Agriculture Rôle forêts dans reconstruction après conflits Forêts communautaires Energie Land tenure Information sur ressources (inventaire)	PFNL Community involvement Information Capacity building Funds Pauvreté rurale Privé Urbanisation Techno dev. Desertification / encroachment
Gambia	
Demographic explosion Pauvreté Community participation Energy Employment Energy – fuel wood Agric. land expansion Bush fires	Transfrontalier problems Infrastructure dev. Employment Alternative energy Land tenure Deficit fuelwood Lack of industrial policy Low contribution to GDP Population education
Senegal	
Energie Croissance urbaine Forte dégradation ressources forestières Décentralisation / responsabilisation / partic. Volonté politique Legislation Pollution Développement industriel	Satisfaire les besoins multiples de la population Conscience environnementale Information (connaissances) Coopération sous-régionale Industrialisation / environnement NWFPs Ecotourisme Pas maîtrise dégradation
Mali	
Dégradation ressources Démographie / urbanisation Pauvreté ruraux Energie Eau Réduction ressources forestières Exploitation minière Sécheresse – feux de brousse	Participation population Pauvreté Emigration rurale Responsabilisation ruraux Gouvernance

Niger	
Elevage Changement climatique Legislation Land tenure – Foncier Pauvreté Dégradation forêts Population pressure	Energie alternative Pauvreté Education population rurale Après chantier reboisement? Gestion coutumière terres
Togo	
Mauvaise connaissance ressources - dégradation Liberalisation – agriculture Cadre institutionnel Exploitation abusive – lois inappliquées	Réformes institutionnelle nécessaire SIDA Formation cadre (recherche) Emploi
Comments: some important components of the development were hardly mentioned??	
Water? Education? Research?	

Annexe 4: Exercice prospectif sur un “pays hypothétique” – le NIBEGALISO

Scénarios de développement du secteur forestier en NIBEGALISO

Le NIBEGALISO – aujourd’hui

La Nibegaliso est un pays d’Afrique qui s’étend sur plusieurs zones écologiques allant des climats arides aux climats pluvieux. Les formations forestières qui couvrent une grande partie du pays se sont adaptées aux contextes climatiques et topographiques variés du pays. La situation socio-économique (PNB) classe le Nibegaliso parmi les pays en développement. La population multi ethnique est en forte augmentation et se concentre de plus en plus dans les centres urbains et zones économiques actives. Le niveau d’éducation est en général bon. La population rurale (encore majoritaire) vit, parfois encore en subsistance, principalement de l’élevage et de l’agriculture. La disponibilité de pétrole fournit au pays des rentrées en devises appréciables. Le secteur forestier est géré par une administration forte mais la situation se dégrade continuellement sous la pression démographique et les pressions climatiques et anthropiques. Cependant, la découverte relativement récente de gisement de matière première fort recherchée serait en passe de modifier les données économiques de cette jeune république démocratique.

Le NIBEGALISO – en 2020

Scénario 1

La chute du prix des matières premières a fait oublier les promesses espérées du nouveau gisement. Cependant malgré les difficultés financières et grâce à l’action dynamique du Gouvernement, des investissements judicieux ont été consentis dans quelques secteurs prioritaires tels que l’éducation, la santé et de la recherche. Ces efforts commencent à porter leurs fruits et les secteurs industriels et de services (technologies) font de grands progrès engendrant une demande accrue d’emplois à haute valeur ajoutée. Après une période fort difficile suite à la réduction de moyens financiers, les secteurs agricole et forestier sont actuellement mieux encadrés et tentent de se spécialiser pour faire face à la compétition issue du contexte commercial mondial et aux exigences environnementales de la population.

Scénario 2

La mise en valeur du minerais précieux trouvé dans le sud pays a modifié complètement la carte économique du pays. Dans un climat d’instabilité politique, les luttes internes pour le pouvoir se sont intensifiées. Bien que la production de minerais engendre d’importantes rentrées financières, la situation sociale s’est fort dégradée par manque d’investissements dans les secteurs prioritaires du développement. A cause de l’insécurité permanente, la population se réfugie dans les grande villes qui sont de plus en plus isolées du milieu rural. Les populations rurales sont laissées à elles mêmes et subsistent tant bien que mal. Le secteur forestier, sans soutien budgétaire ni encadrement approprié, se dégrade de façon alarmante.

Scénario 3

Dans un contexte social stable, les effets de la globalisation et de l'ouverture des marchés ont favorisé l'émergence d'un secteur privé dynamique et d'une société civile organisée. La forte compétition mondiale a causé la fermeture des mines mais des investissements appropriés ont permis de valoriser rapidement le potentiel humain du pays. Des partenariats avec l'extérieur ont permis de compenser certaines carences et le pays a pu rester dans la course au progrès par un bon développement des technologies et des services. L'ouverture de voies rapides de communication dans la sous région a créé des zones préférentielles d'échanges et de développement. Le progrès technique a laissé cependant derrière lui des zones rurales abandonnées. L'utilisation du bois de feu a considérablement diminué au profit des énergies douces et fossiles. Suite aux accords internationaux tels que sur les puits de CO2 ou la conservation génétique, les contraintes environnementales sur le pays sont devenues parfois pesantes. Les productions forestières sont transformées près des zones économiquement actives mais les emplois restent volatiles du fait des délocalisations rapides.

Objectif de l'exercice

Cet exercice a pour objectif de réfléchir ensemble devant une situation précise sur les implications sur le développement du secteur forestier c'est à dire soit:

- a) se préparer à un changement anticipé et
- b) agir afin de provoquer un changement souhaitable.

Exercice

Pour chaque scénario, veuillez vous poser les deux questions suivantes:

Que peut-il advenir pour le secteur forestier?

et donc que puis-je faire ou proposer maintenant?

Veuillez donc proposer:

A) Deux actions ou domaines d'activités qui devraient devenir prioritaires pour préparer au mieux le secteur forestier à faire face aux problèmes générés par les contextes sociaux, techniques et économiques proposés ci-dessus?

B) Une initiative (réforme) que devrait prendre l'administration forestière pour accompagner les actions proposées et remplir au mieux son rôle?

Résultats des discussions et propositions faites sur le pays hypothétique

Les participants se sont partagés en trois groupes de travail : le groupe anglophone (E), le groupe francophone des pays humides (H), le groupe des pays secs sahéliens (S).

Pour le scénario 1

Groupe	Priorité 1	Priorité 2
E	<ul style="list-style-type: none"> Investment in education , health, infrastructures Good governance Equitable distribution of wealth 	Establishment of forestry project in Agroforestry and plantation development.
H	Financement campagne information sur le situation du secteur	Renforceer les capacités techniques et opérationnelles du secteur forestier
S	Sensibilisation globale (et du pouvoir politique) sur la dégradation forestière	Sensibilisation société civile Médiatisation des conséquences

Pour le scénario 2

Groupe	Priorité 1	Priorité 2
E	Investment in industry and Agroforestry	Intersectoral cooperation in sound plantation policy and agro-forestry
H	Renforcement de la recherche développement	Diversification des activités forestières : écotourisme ; transformation des produits forestiers.
S	Formation – éducation dans le secteur	Gouvernance Décentralisation de la gestion forestière

Pour le scénario 3

Groupe	Priorité 1	Priorité 2
E	Rural develpt strategies Incentives (salaries) to live in rural areas	Increase fuelwood production source of energy
H	Reconstitution du couvert forestier	Elaboration d'une législation adaptée - secteur privé - régulation des flx internationaux
S	- Dévelpt alternatives énergie de substitution - Technologies nouvelles	Promotion politiques adéquates Développement coopération internationale Plantation industrielle

Commentaire général: les participants ont surtout proposé des activités à développer dans le futur pour faire face aux situations énoncées et non des propositions d'activités à faire maintenant pour se préparer aux conséquences des futurs proposés. La notion d'analyse prospective est encore à développer.